

et la description de la galle de Frauenfeld sont probablement à citer sous le nom de *Eriophyes strobilobius*. L'espèce de *Tamarix* sur lequel Frauenfeld a trouvé sa galle reste incertain.

Sur la femelle de
***Pachytomus* (*Chalcididae-Podagrionini*)**

par BRONISLAW DĘBSKI

Le 11 janvier 1919 je trouvais au bord de la chaussée partant du Caire à Helouan, près de Walda, sur une branche de l'*Acacia nilotica*, une oothèque du *Sphodromantis viridis* (Forsk. 1775) (= *Sph. biculata* (Burmeister 1839)) sur laquelle se promenait un Chalcide récemment éclos. Comme l'oothèque ne présentait qu'un seul trou d'éclosion je pouvais être sûr qu'elle contenait encore beaucoup de parasites. Je la pris donc chez moi et du 11 janvier jusqu'au 28 janvier j'ai obtenu 25 mâles et 19 femelles du parasite; l'oothèque contenait encore 4 nymphes mâles et 6 nymphes femelles ainsi que 3 larves; en tout, avec l'insecte capturé sur l'oothèque, 30 mâles et 25 femelles sans compter les larves conservées avant la nymphose. Chaque parasite occupait la place d'un embryon de *Sphodromantis*. Le 28 février l'oothèque contenait encore 4 nymphes vivantes, toutes femelles; les mâles naissent un peu avant les femelles; ainsi le 11

janvier éclorent 3 mâles et 1 femelle ; entre le 11 et le 15 janvier encore 10 mâles et 3 femelles.

En essayant de déterminer mes insectes, je trouvais qu'ils appartiennent à la tribu de *Podagrionini* ; mais quoique les mâles et les femelles étaient évidemment de la même espèce, les tables du « Genera Insectorum » donnaient pour les mâles le genre *Pachytomus* Westwood 1847 et pour les femelles le genre *Podagrion* Spinola 1811. — *Pachytomus* fut établi par Westwood (1847, Transact. Entom. Soc. London, vol. 4, Pl. 4, p. 269, tab. 10) comme sous genre du genre *Palmon* Dalman 1825 (*Podagrion* Spinola 1811) et décrit sur une seule espèce : *Palmon* (*Pach.*) *Klagianus* nov. spec. provenant d'Égypte. Je ne connais pas la diagnose de cette espèce et ne peux en conséquence affirmer quelle est identique à la mienne, mais c'est fort probable. Elle ne fut plus retrouvée depuis ; la citation de Walker 1871 (Notes on Chalcids, Part. 2, pag. 28) n'est probablement qu'une citation de l'ouvrage de Westwood (je ne peux non plus comparer au Caire avec cet ouvrage). Il est fort probable que Westwood ne connaissait que les mâles, peut être un seul individu. Schmiedeknecht (1909, Genera Insectorum, fasc. 97, p. 117-118) ne fait aucune mention du sexe auquel se rapporte sa diagnose, de sorte qu'on pourrait supposer quelle les embrasse tous les deux ; mais mes insectes montrent que les femelles du *Pachytomus* en sont fort différentes. Schmiedeknecht (pag. 116) donne comme différences génériques (je traduis le texte allemand) :

Radius très court, le « stigma » presque sessile. Art. I-V des tarses pas courts. Fémur postérieur muni au côté inférieur de 6 à 8 dents. *Podagrion* Spinola.

Radius plus long, le « stigma » à pédoncule distinct. Le premier article des tarses long, les autres très courts, transversaux. Fémur postérieur muni du côté inférieur de 4 dents. *Pachylomus* Westwood.

Les mâles de mon espèce longs de 3,5 mm, ont le radius long de 95 μ , sa partie basale atténuée est de 50 μ , sa partie apicale, le « stigma », de 45 < 70 μ , le pédoncule est donc distinct. Les pattes antérieures ont les articles I 235 \times 70 μ , II 30 \times 35 μ , III 30 \times 35 μ , IV 39 \times 35 μ , V, sans les ongles, 76 \times 45 μ ; les intermédiaires I 380 \times 100 μ , II 30 \times 35 μ , III 30 \times 35 μ , IV 30 \times 35 μ , V 76 \times 45 μ ; les postérieures I 280 \times 105 μ , II 38 \times 38 μ , III 38 \times 38 μ , IV 38 \times 38 μ , V 90 \times 50 μ . Le fémur postérieur est muni de quatre dents, peu variables, disposées par exemple sur un fémur de 1,2 mm < 0,5 mm. à 300 μ , 550 μ , 700 μ , 930 μ . de distance de la base, ayant I 70 < 70 μ , II 120 \times 70 μ , III 120 \times 80 μ , IV, 120 \times 150 μ . Ces mâles correspondent donc parfaitement à la diagnose du genre *Pachylomus*. Les femelles (de la même taille) ont aussi le radius, quoique un peu plus court, mais tout de même à « stigma » distinctement pédonculé (80 μ . de long; partie basale 35 μ ., apicale 45 < 70 μ .); cependant leurs pattes antérieures ont leurs articles I 230 \times 45 μ ., II 85 \times 32 μ ., III 70 \times 30 μ ., IV 38 \times 35 μ ., V, sans les ongles, 90 \times 45 μ .; les intermédiaires I 400 \times 60 μ ., II 110 \times 35 μ ., III 70 \times 30 μ ., IV 50 \times 30 μ ., V 100 \times 30 μ .; les postérieures I 300 \times 60 μ ., II 130 \times 35 μ ., III 90 \times 32 μ ., IV 60 \times 30 μ ., V 95 \times 35 μ .; le fémur postérieur présente 6-7 dents fort variables, disposées par exemple sur un fémur de 1,1 > 0,6 mm à 340 μ ., 450 μ ., 600 μ ., 690 μ ., 750 μ ., 870 μ ., 950 μ . de distance de la base, ayant I

70×45 μ ., II 55×50 μ ., III 80×70 μ ., IV 60×45 μ ., V 50×40 μ ., VI 95×60 μ ., VII 90×105 μ . Il y a toujours 4 dents très fortes et 2-3 dents beaucoup plus faibles, qui sont placées une entre la première et la seconde des fortes dents et une ou deux entre la seconde et la troisième de ces fortes dents; on peut admettre que les fortes dents correspondent à celles du mâle, et que les dents faibles y manquent. Fig. 9, table 3, de Schmiedeknecht nous montre une toute autre formation des dents du *Podagrion*: 4 dents de la partie basale du fémur plus fortes et plus espacées que les quatre dents de la partie apicale; peut-être y a-t-il dans cette disposition et formation des dents du fémur postérieur de la femelle un caractère générique différentiel entre *Podagrion* et *Pachytomus*; autrement il ne resterait que la bien faible différence de la formation du radius des ailes antérieures (les caractères tirés des tarsi étant purement sexuels) et *Pachytomus* ne pourrait former qu'une section bien faible de *Podagrion*.

De la même oothèque j'ai obtenu aussi, entre le 11 janvier et le 23 février, 22 femelles et 4 mâles d'un autre Chalcide beaucoup plus petit, dont on trouve 6-8 nymphes à la place d'un embryon de *Sphodromantis*. Je crois que c'est une espèce nouvelle du genre *Pediobius* et qu'elle est parasite du *Pachytomus*; mais les embryons de *Sphodromantis* sont séparés par de fortes cloisons composées par la sécrétion endurcie de la femelle; les *Pachytomus* ne forment donc presque pas de coton autour de leurs nymphes, et il est fort difficile de préciser si les *Pediobius* étaient parasites du *Pachytomus* ou directement du *Sphodromantis*. J'ai cependant trouvé une enveloppe entourant les nymphes d'une loge, autre

que la cloison de l'oothèque et qui pourrait bien être le reste du cocon ou de la peau nymphale du *Pachytomus*: il est peu probable que ce soit le chorion du *Sphodromantis*, car dans les loges non parasitées je n'ai rien vu de semblable.

Séance du 25 Juin 1919

Présidence de M. JOSEPH JULIEN

Communications

**Description de trois cécidies nouvelles
et quelques remarques sur d'autres cécidies
d'Égypte**

par BRONISLAW DĘBSKI

Depuis la communication de ma liste des cécidies d'Égypte j'ai trouvé deux cécidies nouvelles pendant un séjour de quelques jours fait sur une invitation de M. Adair dans le haut Wadi-Hof; une troisième me fut communiquée par M. A. Allieri. Je donne des numéros à ces cécidies, suivant ceux de ma liste, pour faciliter les citations.